

Présentation de la tablette des cercles réciproques  
par Bragi Bellovaque

La tablette « Cercles réciproques » est un émetteur d'émissions dues aux formes mis au point dans les années 1960-1970, par M. Jean de La Foye, ingénieur agronome et radiesthésiste amateur.

C'est :

- Un outil de radionique (envoi d'émissions à distances),
- Un rééquilibrer d'ambiance (géobiologie),
- Mais surtout un formidable outil d'expérimentation « des émissions dues aux formes ».

Comment fonctionnent les émissions dues aux formes ?

Ce serait mentir que de dire que ce qui va suivre est une vérité reconnue par tous. Je parlerai donc d'hypothèses de travail puisqu'à l'heure actuelle aucun outil de mesure autonome n'est arrivé à détecter ses émissions par des résultats chiffrés, reconnus scientifiquement, et ce malgré les effets incontestés de ces étranges émissions « de faibles énergies » sur les processus biologiques. Seuls le sourcier et plus généralement le radiesthésiste et ses pendules sont actuellement capables de ressentir les choses.

Il y a deux manières d'expliquer ses émissions.

1/ La manière scientifique.

Il s'agit de l'hypothèse du Docteur Laurent Souriau, que j'ai personnellement rencontré. Selon lui, ces émissions auraient pour origine des particules appelées neutrinos, générées localement par notre soleil (et plus généralement par d'autres astres lointains). Au contact du champ électromagnétique terrestre, une très faible partie de ces neutrinos se chargeraient électromagnétiquement et deviendraient des neutrinos monopôles contenant soit une charge positive, soit une charge négative. Par la suite, ces particules auraient la capacité d'être attirées par l'ensemble de leur environnement et plus particulièrement sur certaines formes géométriques agissant comme des accumulateurs permettant de générer des phénomènes inexpliqués. La pyramide en est l'exemple le plus connu. Son effet momifiant ne peut être contredit !

Notre tablette pourrait avoir la capacité de capter ces monopôles magnétiques, de les focaliser et de les diriger vers un point précis.

2/ L'explication « mathématico-philosophique ».

C'est l'angle de vue du Groupe Totaris, créé par le scientifique et mathématicien Jacques Ravatin. Selon lui, il existe : un champ de cohérence local, avec ses lois, elles aussi locales (c'est simplement notre réalité quotidienne avec ses repères familiers : l'écoulement du temps par exemple ou vitesse de la lumière) et un champ de cohérence globale, préexistant au nôtre et qui serait à l'origine des phénomènes dits inexpliqués. Ce sont nos fantômes, ovnis et autres phénomènes où l'observateur perd ses repères locaux et a l'impression d'entrer littéralement dans un rêve éveillé. Jacques Ravatin parle de fuite des repères par « cumulo-décalaire ». Pour imaginer cela, il prenait l'exemple d'un observateur sur une voie de chemin de fer et à qui on demande de compter les traverses. À un moment, les traverses se perdent à l'horizon, en un seul point. Il y a fuites des repères et entrées dans le global (c'est comme mettre deux miroirs l'un en face de l'autre... Certains objets seraient capables d'être partiellement immergés dans ces deux réalités ou champs de cohérence. C'est peut-être le cas de notre tablette.

Comment fonctionne la tablette ?

Dans les années 1970, c'est Jean de La Foye, ingénieur agronome français et radiesthésiste qui, au contact du conte André de Bélizal, a développé cette planchette émettrice. Elle fonctionne grâce à 4 concepts développés par M. de La Foye, dans son livre « Ondes de vie, ondes de mort » :

1/ la notion d'émissions couleur d'un corps polarisé (12 couleurs non manifestées sur le rayon du cercle et 24 couleurs manifestées sur le double du rayon) via l'étude de la sphère, du disque équatorial et de l'étude du

- champ vital ;
- 2/ la présence d'axes directeurs du champ d'émissions dues aux formes via le tétragramme hébreu carré « JE SUIS » représentant le nom de Dieu ;
- 3/ la loi de compensation ;
- 4/ le champ vital.

## 1/ Les 12 couleurs non manifestées du champ de Belizal et les 24 couleurs manifestées

Tout commença lorsque le Conte de Belizal et M. Chaumery étudièrent les étranges caractéristiques d'une bague antique égyptienne aux propriétés vibratoires étonnantes (bague atlante) et à l'étude d'un étrange objet de la même provenance (pendule égyptien). Les deux chercheurs amateurs se rendirent compte que certains objets aux formes spécifiques (géométriques) avaient la capacité de se charger d'émissions inconnues, capables d'agir sur leur environnement proche et lointain. (ils reprirent eux-mêmes le travail de Enel). En clair, les civilisations anciennes avaient connaissance d'un langage entre de la Matière et l'Esprit.

Afin de partir sur des bases solides, ils repartirent de l'étude de la forme géométrique la plus simple qui soit : la sphère. Armés d'un pendule et d'un stylet, ils mesurèrent les émissions présentes sur une boule de bois et découvrirent qu'elle était le siège d'émissions que par convention mentale, ils nommèrent « de couleur ». Pour l'anecdote c'est avec des petits chiffons de couleurs, en guise de témoins, qu'ils trouvèrent ces émissions...

Fait important, les 12 émissions, dites couleurs, semblaient se déplacer sur la sphère, les unes contre les autres, en respectant la course du soleil.

M. de la Foye repartit des découvertes de ces pionniers et étudia ces émissions en prenant pour support un tronc d'arbre. Là encore, il retrouva les 12 couleurs sur le diamètre du tronc, mais se rendit compte de deux choses : les couleurs semblaient se doubler au-delà du diamètre du tronc et jusqu'au double du rayon du tronc. Il trouva 12 couleurs dites par convention mentale « électriques » et 12 couleurs dites « magnétiques », en clair de polarités opposées. Il trouva aussi que s'il plantait un clou sur ce tronc, la couleur présente au niveau de ce clou était sélectionnée et projetée sur l'axe sud (magnétique terrestre), à 180° d'un cercle dont le 0° serait le nord magnétique -5°. Plus tard, M. de la Foye eut l'idée de désolidariser la course de ces couleurs par rapport au soleil, en rainurant la sphère de bois via un équateur (axes directeurs) et d'y fixer un anneau de sélection (comme le clou de l'arbre). Créant ainsi un émetteur de couleur sélectif : le pendule équatorial.

Reprenant la même méthode il créa ensuite un disque (le disque équatorial) puis la tablette des cercles réciproques.

## 2/ Les axes directeurs du champ d'émissions dues aux formes

Au départ de ses recherches, M. de La Foye suivit les travaux de ses mentors, mais à un moment il se retrouva coincé dans ce langage « couleur » trop restrictif (on était là dans des expérimentations quasi « optiques » si je puis dire, car sans rien de visuel au final). Il lui manquait un procédé de mesure pouvant donner un sens qualitatif à ces mesures. C'est là qu'il fut aidé par M. Jean-Gaston Bardet, architecte et aussi spécialiste de l'hébreu carré. Cette écriture, comme d'autres écritures anciennes, a cette capacité de reproduire l'énergie développée par le souffle de la prononciation. En clair, si vous écrivez en hébreu carré « ici jaillira de l'eau » et que vous collez ce mot sur un pendule, vous paramétrez automatiquement votre recherche, car selon M. Bardet, il se créait un effet témoin entre le mot et l'objet des recherches. C'est ainsi que M. Bardet débloqua les recherches de M. de La Foye.

Lorsque M. de La Foye étudia le tétragramme hébreu donnant la nature « de Dieu », il se rendit compte que si on mesurait radiesthésiquement chacune des lettres en les rapportant avec les émissions de couleur de la sphère ou du disque émetteur, on pouvait tracer des axes directeurs sur le cercle qui avaient la capacité d'équilibrer définitivement les émissions de la sphère ou du disque : ce qu'il nommait les « axes directeurs du champ de formes » ! Ces axes tracés sur un émetteur ont la capacité de ne jamais saturer ledit émetteur et d'isoler ce dernier de toute influence extérieure : créant un véritable petit univers se suffisant à lui-même : un microcosme

### 3/ La loi de compensation

La loi de compensation est un dérivé de la loi des semblables utilisé dans la magie opérative. En clair, M. de la Foye s'est rendu compte qu'en dessinant une forme géométrique avec un axe de symétrie tel qu'un cercle, si on pose un objet témoin sur un demi-cercle, on détecte son « fantôme » sur l'autre morceau de demi-sphère. Je vous laisse méditer aux applications de ce phénomène...

### 4/ Le champ vital

M. De La Foye, en bon ingénieur agronome, avait aussi étudié les émissions générées par le Vivant. Il s'était rendu compte que la signature du vivant détectable au pendule était manifestée par des séries de cercles se répétant en fractale et se dupliquant, un peu à la manière de la multiplication cellulaire. Là où le vivant semblait se cristalliser par des cercles, le champ physique de la matière, lui, semblait s'y chevaucher, mais sous forme de fractals hexagonaux.

La tablette est donc la synthèse de ces principes.

Elle se compose d'une planchette rectangulaire en bois, d'épaisseur minimum de 2cm découpée dans un matériau de bonne densité pour favoriser le poids de l'émetteur et donc sa qualité d'émission.

Les trous sont la partie la plus importante, car, comme une carte lue sur un orgue de barbarie, elles donnent l'information en faisant passer la planche, d'un objet inerte à un objet possédant des caractéristiques nouvelles (absorption des monopoles magnétiques ou création d'un lien avec le global). Les trous vont non seulement marquer l'existence des trois cercles, mais enclencher la capacité d'accumulation et d'émission de l'objet.

L'axe vertical et horizontal rainuré va lui aussi ajouter un plus en créant un lien entre les trous principaux, on amplifie la qualité d'émission. Enfin, les axes directeurs du champ de forme vont faire redescendre la fréquence énergétique mesurée en unités Bovis (UB) à un seuil d'équilibre, évitant la saturation de l'émetteur.

### Les 3 cercles

Passons au manuel d'utilisation de la planchette.

Elle se compose de trois cercles :

- le cercle nord (car orienté sur le nord magnétique  $-5^\circ$  soit au  $355^\circ$ ),
- le cercle du centre,
- le cercle sud.

Le cercle nord-est le cercle d'origine (point de départ), c'est de lui que part l'émission à générer. Elle peut être une couleur sélectionnée au moyen de l'aiguille traversant de part en part le centre de ce cercle et sur lequel j'ai collé le cadran des 24 couleurs manifestées. Le cercle du centre est « le microprocesseur » ou le « coeur » de l'ensemble de la tablette, c'est de lui que partent les axes du champ d'émissions dues aux formes qui équilibrent la tablette. On peut placer sur le centre de ce cercle des amplificateurs (amplificateurs par un ajout de poids ou par d'autres émetteurs d'émissions dues aux formes => boule de pétanque, planchettes rainurées ampliatriques).

Le cercle sud, répondant aux caractéristiques de la notion de « Loi de compensation », va émettre perpendiculairement au centre de ce cercle, l'émission du cercle nord. On peut y placer le témoin d'une personne à traiter (sur photographie, ou tout autre témoin organique du sujet), un objet à charger (une pierre, un électret, etc.), un contenant et son contenu (produits alchimiques...) ou alors utiliser un fil de cuivre pour guider l'émission jusqu'à une cible ou un autre cercle nord d'une autre tablette : on obtient alors un montage en série.